

# LE COTON AU MEXIQUE

*Nous devons à Monsieur le Conseiller Commercial auprès de l'Ambassade de France au Mexique, les renseignements qui nous ont permis de présenter l'article suivant.  
Qu'il nous permette de lui en exprimer à nouveau notre gratitude.*

## CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

La superficie totale du Mexique, qui atteint 196.400.000 hectares, est répartie comme suit :

	Hectares
— Terres de labour et terres labourables	23.400.000
— Pâturages en plaine et cotaux ....	68.500.000
— Pâturages en terrains montagneux.	30.000.000
— Forêts .....	45.000.000
— Aires désertiques non cultivables ..	31.500.000

Les terres de labour et les labourables ne représentent que 12 % de la superficie totale du pays.

Il existe au Mexique trois zones :

1°) Les zones dites « humides », où les précipitations annuelles suffisent aux cultures sans que l'irrigation soit nécessaire. Ces zones occupent 6,8 % de la surface du pays et se trouvent situées dans les terres basses des côtes de l'Océan Pacifique et du Golfe du Mexique ; elles comprennent surtout des parties des Etats de Veracruz, Tabasco, Campeche, Chiapas, et du Territoire de Quintana Roo.

D'après les estimations officielles de la Commission Nationale d'Irrigation, les zones humides totaliseraient environ 1.500.000 hectares.

2°) Les zones denominées « intermédiaires », dans lesquelles les pluies permettent, certaines années, des cultures sans irrigation.

Ces zones intermédiaires sont, à leur tour, subdivisées en « semi-humides » et « semi-arides ».

Dans les premières, il est possible de développer annuellement la culture d'un seul produit sans irrigation.

Par contre, dans les régions dites « semi-arides », les résultats sont très aléatoires en raison même de l'irrégularité des pluies, qui a pour conséquence la perte des cultures ou des récoltes, suivant qu'il ne pleut pas après les semences ou qu'il pleut trop au moment des récoltes.

Les zones « semi-humides » sont localisées dans les Etats de Veracruz, Tabasco et Campeche, et occupent 10,5 % de la superficie totale du Mexique.

Les régions dites « semi-arides » se trouvent le long de la côte de l'Etat de Tamaulipas, sur le Plateau Central, ainsi que dans une partie des Etats de Sinaloa, Nayarit, Jalisco, Colima et Chiapas. Elles occupent 30,6 % de la superficie du pays.

3°) Les « zones arides », où la pluie est absolument insuffisante : les cultures n'y sont possibles que grâce à l'apport de l'irrigation.

# RÉGIONS PRODUCTRICES DE COTON AU MEXIQUE



Les zones arides se trouvent surtout dans le Nord, à l'exclusion de l'Etat de Tamaulipas, et comprennent la Basse Californie et les côtes de Sonora, une partie de Sinaloa, les côtes de Guerrero et Oaxaca, ainsi qu'une partie du Yucatan. Elles représentent 52,1 % de la superficie du Mexique.

Monsieur l'Ingénieur ORIVE ALVA, Ministre des Ressources Hydrauliques, dans un article publié dans le « Journal of Commerce », des Etats-Unis, signale qu'en raison de l'insuffisance des pluies 93 % de la superficie du territoire mexicain devant être irrigué pour assurer une stabilité agricole.

Il ajoute que, sur les 200 millions d'hectares que représente la superficie du Mexique, 24 millions d'hectares sont cultivables dont un tiers, soit huit millions, peut être irrigué.

La Commission Nationale d'Irrigation a été créée en 1926, et, en 20 années d'activité, soit jusqu'à fin 1946, 225 millions de dollars U.S. ont été investis pour l'irrigation de 800.000 hectares.

En 1926, il existait huit systèmes d'irrigation. En 1946 fonctionnaient : 35 grands travaux d'irrigation et 61 ouvrages de petite envergure.

Le programme du Gouvernement du Président ALEMAN, portant sur 6 ans (1946-1952), a prévu un investissement de 250 millions de dollars U.S. — soit 10 % de plus que la somme affectée au programme des 21 années antérieures — pour l'irrigation d'un million d'hectares.

Actuellement, 37 systèmes de grande irrigation et 162 ouvrages secondaires se trouvent en cours de construction, compte non tenu du forage de puits multiples.

Parmi les grands barrages qui ont été achevés au cours des trois dernières années, on peut citer ceux de :

- « Sanslons », dans l'Etat de Sinaloa.
- « Francisco Madero », dans celui de Guanajuato.
- « Abelardo Rodriguez », en Sonora.
- « Licenciado Aleman », en Zacatecas.
- « Gobernador Teynosa », en Zacatecas.

A la fin de 1952, le Mexique disposera donc d'un total de 2 millions d'hectares irrigués par les soins de sa « Commission Nationale d'Irrigation ».

Bien avant l'arrivée des Espagnols sur le continent américain, les indigènes du Pérou et du Brésil en premier lieu, puis plus tard les habitants du Mexique et de l'Argentine, cultivaient déjà le coton.

Actuellement, le Mexique est le deuxième producteur de coton d'Amérique latine, devancé seulement par le Brésil.

Le coton a occupé en 1949, en superficie, la troisième place parmi les produits agricoles, n'étant dépassé que par :

- le maïs : 3.721.000 hectares
- les haricots : 885.000 »
- le coton occupant : 548.756 » et suivi par
- le blé : 534.863 »

Les dernières statistiques complètes qui aient été publiées se rapportent à 1949 ; elles donnent une idée précise du développement de la culture du coton au Mexique, et en particulier de l'importance prise par la région de « Matamoros », qui depuis 1948 s'est placée en tête des régions productrices, fournissant en 1949 40 %, suivie par « La Laguna » (23 %), « Mexicali » (15 %), soit 78 % pour ces trois seules régions.

Les rendements moyens à l'hectare sont très variables et vont de 261 kg jusqu'à 570 kg. Ce dernier chiffre est obtenu dans la région de « La Laguna » qui, depuis nombre d'années, détient le record des plus hauts rendements.

En 1949, les augmentations suivantes ont été relevées par rapport à 1948 :

- Superficie des cultures ..... 35,61 %
- Rendement moyen ..... 27,70 %
- Production totale ..... 73,56 %
- Prix à la terre ..... 22,61 %
- Valeur totale de la production .... 112,81 %

En comparant les chiffres de 1949 avec ceux de la moyenne des cinq années antérieures, on obtient les majorations suivantes :

- Superficie des cultures ..... 50,73 %
- Rendement moyen à l'hectare .... 35,00 %
- Production totale ..... 103,41 %
- Prix à la terre ..... 60,34 %
- Valeur totale de la production .... 226,19 %

## RÉGIONS PRODUCTRICES

Quatorze états et territoires mexicains produisent du coton. Ce sont ceux de : Basse Californie Nord, Sonora, Chihuahua, Coahuila, Nuevo Leon, Tamaulipas, Sinaloa, Durango, San Luis Potosi, Nayarit, Veracruz, Guerrero, Oaxaca et Chiapas.

Les principales régions cotonnières sont au nombre de sept, bien que les trois premières à elles seules aient produit, en 1949, 78 % du total de la récolte mexicaine.

Ces sept zones sont les suivantes, par ordre d'importance (production de 1949) :

- « Matamoras » (84.530 tonnes), dans l'Etat de Tamaulipas ;
- « La Laguna » (48.300 tonnes), dans les Etats de Coahuila et de Durango ;
- « Valle de Mexicali » (31.731 tonnes), dans le Nord de la Basse Californie ;
- « Delicias » (14.565 tonnes), dans l'Etat de Chihuahua ;
- « Sinaloa Sonora » (11.396 tonnes), dans les Etats des mêmes noms ;
- « Valle de Juarez » (8.435 tonnes), dans le Nord de Chihuahua ;
- « Don Martin » (3.965 tonnes), dans les Etats de Coahuila et de Nuevo Leon.

## « MATAMOROS »

La région de Matamoras, où la culture du coton a couvert 83.331 hectares en 1947 et 250.000 hectares en 1949, est située dans la partie basse de la vallée du Rio-Grande, entre les villes de Camargo et Matamoras, cette dernière face à Brownsville (Texas).

Environ la moitié des terres cultivées sont déjà irriguées et les projets en cours d'aménagement prévoient l'irrigation de près de 300.000 hectares supplémentaires, ce qui en fera la zone la plus fertile du Mexique.

Un des inconvénients majeurs de cette région est l'irrégularité des pluies qui a pour conséquence, à certaines époques de sécheresse prolongée, la destruction d'un tiers et parfois d'une moitié des plants.

## « LA LAGUNA »

Le coton produit dans cette région donne, de très loin par rapport aux autres zones, les plus

hauts rendements à l'hectare : 570 kg en 1949, pour une moyenne de l'ensemble du pays qui n'atteignait que 378 kg.

« La Laguna », ainsi que son nom l'indique, était autrefois un lac, et c'est dans ce lac asséché que se font les cultures de blé et de coton, celle du blé dépassant en superficie celle du coton (plus de 100.000 hectares pour le blé en 1949, et 85.000 hectares pour le coton).

La région de « La Laguna » s'étend depuis les villes de Matamoras (à ne pas confondre avec celle qui est située dans l'Etat de Tamaulipas et qui donne son nom à la zone cotonnière dont il a été parlé plus haut), San Pedro, Torreon et Viesca, toutes dans l'Etat de Coahuila, jusqu'aux villes de Mapimi, Gomez Palacio, Lardo et Nazas, dans l'Etat de Durango. Cette zone comprend 245.000 hectares de cultures, dont environ 150.000 hectares de terres irriguées.

## « MEXICALI »

Située dans le Nord du Territoire de la Basse Californie, la vallée de Mexicali est la continuation de la « Vallée Impériale » du fleuve Colorado (Etats-Unis). Les terres cultivées de cette vallée occupent une surface d'approximativement 225.000 hectares, dont 89.000 ont été consacrés à la culture du coton en 1949.

Bien que le rendement à l'hectare soit très inférieur dans la vallée de « Mexicali » (357 kg en 1949) à celui de « La Laguna » (570 kg en 1949), le coton de cette région a l'avantage d'être le seul du Mexique à ne pas subir les attaques du ver rose (pink bollworm).

En raison de sa proximité des Etats-Unis, la presque totalité du coton produit dans cette zone est exportée vers ce pays.

## « SINALOA SONORA »

La culture du coton dans cette région, qui comprend des terres situées dans les Etats de Sinaloa et de Sonora, est en constant développement, passant de 16.000 hectares en 1947 à 32.000 hectares en 1948 et à plus de 44.000 hectares en 1949. Le rendement dans cette zone est un des plus bas du pays : 268 kg/ha en 1949.

Les cultures s'étendent le long du littoral de l'Océan Pacifique et bénéficient de l'irrigation naturelle des rivières : « Yaqui » dans le sud-ouest du Sonora ; « Fuerte » dans le nord-ouest de Sinaloa ; « Sinaloa » et « Culiacan » dans la partie centrale de l'Etat de Sinaloa.

Le coton n'occupe, dans l'économie des Etats de Sinaloa et de Sonora, qu'une place secondaire et y est dépassé par le maïs, le blé, les haricots, le riz et le lin à graines.

#### « DELICIAS »

Cette région s'étend depuis la ville d'Ojinaga (Etat de Chihuahua) sur le Rio Bravo, à son confluent avec la rivière « Conchos », jusqu'à la ville de Camargo (Chihuahua), située près de la source de cette dernière rivière (à ne pas confondre avec la ville de Camargo (Tamaulipas) dont il a été question dans la région de « Matamoros »).

Le blé occupe dans la zone de « Delicias » une surface légèrement supérieure à celle du coton (32.000 hectares pour ce dernier en 1949).

Au centre de l'Etat de Chihuahua se trouve le barrage de « La Boquilla » qui irrigue près de 70.000 hectares.

Le coton de la région de « Delicias » a donné un des meilleurs rendements en 1949 : 455 kg à l'hectare.

#### « VALLE DE JUAREZ »

Cette zone, située dans un district d'irrigation, se trouve à proximité de la ville de Ciudad Juarez, dans l'Etat de Chihuahua, face à la ville de El Paso (Texas-U.S.A.).

Les cultures de coton comprennent environ 20.000 hectares et l'irrigation est assurée par le Rio Bravo qui limite cette région au Nord.

Le rendement du coton du « Valle de Juarez » s'est nettement amélioré au cours des dernières années, passant de 258 kg à l'hectare en 1948 à 455 kg en 1949.

#### « DON MARTIN »

Cette région tire son nom du barrage irriguant la contrée et établi sur la rivière « Sabinas ». Celle-ci s'étend depuis les villes de Villa Juarez et Progreso, dans l'Etat de Coahuila, jusqu'à Lampazos, dans celui de Nuevo Leon, sur la rivière « Salado ».

Les terres cultivées dans cette région totalisent 45.000 hectares, dont la moitié est irriguée.

Un tiers, soit 15.000 hectares, y est consacré au coton, dont le rendement est le plus bas du Mexique : 261 kg à l'hectare, sans aucune amélioration depuis trois ans.

## ÉPOQUES DE RÉCOLTE

Les époques de récolte varient suivant les régions et leurs climatologies respectives.

C'est ainsi que dans une zone comprenant La Laguna, Matamoros et Mexicali, qui représentent les quatre-cinquièmes de la production cotonnière mexicaine, la cueillette s'effectue comme suit :

La Laguna : juillet à décembre.

Matamoros : juin à octobre.

Mexicali : août à décembre.

Pour les autres zones de production, les récoltes ont lieu de la façon suivante :

— Delicias : août à novembre.

— Anahuac (Nuevo Leon) : juin à octobre.

— Valle de Juarez : septembre à décembre.

— Valle del Yaqui (Sonora) : septembre à décembre.

— Culiacan (Sinaloa) : mai à août et novembre à décembre.

— El Fuerte (Sinaloa) : mai à août et novembre à décembre.



## VARIÉTÉS CULTIVÉES

Le type de coton le plus cultivé au Mexique est un Upland, d'origine nord-américaine.

Dans la région dite « La Laguna », on cultive les variétés Encino Texas, Sure Crop, Security et Maravilla del Sur (Merveille du Sud).

Dans les zones de Matamoros et Anahuac (Etat de Nuevo Leon), la variété « Mebane » prédomine.

On trouve les variétés Acala, Durango, Lightning, Pima, Mebane et Lone Star dans la vallée de Mexicali.

Dans la vallée du Yaqui (Etat de Sonora), ce sont Mebane et Texas spécial et, dans la région de Culiacan (Sinaloa), on cultive les variétés Mebane et Texas.

L'aride Californie du Sud, surnommée par les Mexicains « Le bras décharné du Mexique », produit du coton dit Mexicali, du nom de la ville mexicaine proche de la frontière des Etats-Unis. La zone cultivée en coton est limitée à un triangle dont les sommets sont : Mexicali, un point au Sud de Yuma (Arizona) et le dernier le bout du golfe

de Californie. Il est curieux de constater que le triangle ainsi défini contient une étroite bande de terrain sise à l'est du Colorado (à la pointe N W de l'Etat de Sonora). Cette bande est une « zone franche », où le coton n'est pas pour autant exempt des impôts mexicains, qui ne sont pas minimes en cas d'exportation.

On y cultive depuis peu l'Acala P 18 qui donne un coton soyeux de l. 1/32" à l. 1/16" de longueur, sans « neps », de grade supérieur à Middling et de résistance égale au coton d'Arizona.

Récemment on a importé de la graine de Rowden pour lequel les essais semblent très prometteurs.

On a tenté aussi quelques plantations d'Acala 4-42, mais le mélange des variétés risque de rendre impossible le maintien de la qualité commerciale.

Le prix du coton Mexicali est encore au-dessous du cours américain et des cours mondiaux ; ce ne sont pas ses caractères propres qui en sont la cause, mais les intérêts politiques et économiques.

## SPÉCIFICATIONS DE QUALITÉ

Au Mexique, la classification du coton se fait conformément aux standards des Etats-Unis révisés en 1933, ainsi qu'à ceux appliqués à compter du 20 août 1936 : Middling Fair, Strict Good Mid-

dling, Good Middling, Strict Middling, Middling, Strict Low Middling, Low Middling, Strict Good Ordinary, Good Ordinary.

## QUALITÉS PRODUITES

Le Secrétariat d'Etat à l'Agriculture ne dresse aucune statistique des qualités produites. Les seules données qui aient pu être recueillies à ce sujet concernent le coton mexicain consommé par l'industrie textile au cours de l'exercice 1947/1948.

Le total de 60.970 tonnes mises à la disposition des filateurs mexicains comportait :

- 6.493 Tonnes de coton Good Middling ;
- 26.639       "       "       Strict Middling ;
- 16.928       "       "       Middling ;
- 7.569       "       "       Strict Low Middling ;

- 1.901       "       "       Low Middling ;
- 1.440       "       "       de classes inférieures.

A l'exception d'une partie du coton cultivé dans le Valle de Juarez, le reste de la production est de fibre courte. C'est la raison pour laquelle des contingents de coton de fibre longue doivent être importés chaque année en provenance des Etats-Unis, d'Egypte et du Pérou. C'est ainsi qu'en 1947, par exemple, 385.070 balles (de 230 kg) de coton mexicain ont été exportées et 2.021 balles de coton à fibre longue ont été importées ; en 1948, les exportations furent de 212.330 balles et les importations de 8.595 balles.

## INSECTES NUISIBLES

De nombreuses espèces ont été signalées. Parmi elles, les plus importantes sont les chenilles :

- gusano rosado : *Pectinophora gossypiella*
- gusano medidor de la hoja : *Alabama argillacea*
- gusano elatero : *Heliothis armigera*
- gusano del papalote : *Strymon melinus*
- gusano trozadero rosquilla : *Genero agrotis*
- gusano peludo : *Estigmene acrea*
- gusano del quelete : *Loxostege similalis*
- la pulga saltana (*Psallus sortatus*)
- la mantura goma (*Aphis gossypii*)

On cite d'autre part :

- le picudo pointu (*Anthonomus grandis*)
- l'arano roja (*Tetranychus telarius*)

enfin les punaises : chinche del algodón, *Chloroschroa ligata*.

Pour lutter contre ces fleaux, des organismes ont été créés sous le nom de « Comités Régionaux de Défense Agricole » dans les villes de Matamoros, Ciudad Delicias, Ciudad Valles et Culiacan. A Torreón, un Patronat s'occupe non seulement de ce genre d'activités, mais également de recherches scientifiques pour l'obtention de variétés de plantes diverses.

La campagne contre le ver rose s'effectue en coopération avec le « Bureau d'Entomologie et

Quarantaine » de Washington. Des inspecteurs de cet organisme, en collaboration avec les fonctionnaires mexicains, veillent à la stricte application des règlements dans les zones infestées. Parmi les principales dispositions prises, on peut citer : semences à des époques parfaitement définies ; destruction de la plante aussitôt après la récolte ; labourage immédiat des terres ; stérilisation des graines dans les usines d'égrenage ; incinération des déchets provenant de l'égrenage dans des fours spéciaux, etc..

Les terrains detrempés par les pluies ou par l'irrigation ne permettant pas le passage de tracteurs à certaines époques, on emploie surtout l'avion pour l'application des insecticides. C'est ainsi que 121 appareils ont été immatriculés au cours de la campagne 1949-1950 dans les principaux centres de production. L'agriculture fournit généralement les insecticides et l'aviateur perçoit 8 pesos (320 francs) par hectare pulvérisé.

A la suite des résultats favorables obtenus par les premiers agriculteurs ayant fait de tels traitements, ces derniers se sont considérablement développés en 1950.

Au cours des mois de juin et de juillet, il a été importé près de 4.000 tonnes d'insecticides, parmi lesquels : Toxaphène, H.C.H., Arséniate de chaux et D.D.T.

## PRODUCTION

Le tableau suivant donne le volume et la valeur de la production mexicaine de coton.

Les premiers chiffres correspondent à la moyenne quinquennale 1935-1939.

Année	Tonnes	% de la base 1935/1939 = 100	Valeur en milliers de pesos	% de la base 1935/1939 = 100
1935/1939	72.482	100	68.620	100
1940	65.494	90	64.693	94
1941	81.208	112	95.436	139
1942	102.951	142	165.017	240
1943	115.272	160	216.220	315
1944	106.119	146	202.528	295
1945	97.585	135	189.994	277
1946	91.136	126	227.505	331
1947	95.928	132	258.459	377
1948	119.668	166	387.482	565
1949	207.690	287	824.589	1.203
1950	264.500	Chiffre provisoire		

## INDUSTRIE COTONNIÈRE

Bien que cette étude soit essentiellement agricole, il est intéressant de signaler, en passant et à titre d'information, l'importance de l'industrie cotonnière dans l'économie mexicaine.

Celle-ci est, en effet, la plus importante industrie du pays, aussi bien quant aux capitaux qui y sont investis qu'en ce qui concerne le volume de sa production.

Il existe au Mexique plus de 250 filatures et tissages, comprenant un million de broches et 35.000 métiers, qui ont consommé (en 1949) 56.687 tonnes de coton et 2.249 tonnes de bourre.

Voici, par ordre d'importance, les principaux centres de filature et tissage :

— PUEBLA (Etat de Puebla)	: 207.000 broches
— ORIZABA (Veracruz)	: 146.000 "
— District Fédéral (Capitale et Faubourgs)	: 122.000 "

— ATLIXCO (Puebla)	: 76.000 "
— GUADALAJARA (Jalisco)	: 62.000 "
— TLAXCALA (Tlaxcala)	: 43.000 "
— QUERETARO (Queretaro)	: 29.000 "
— SALVATIERRA (Guanajuato)	: 29.000 "
— TOLUCA (Mexico)	: 27.000 "
— PARRAS (Coahuila)	: 23.000 "

Une proportion de 39 % de cette industrie appartient à des Espagnols, 37 % à des Français et 19 % à des Mexicains.

Pendant les années de guerre l'exportation de cotonnades mexicaines s'est considérablement développée et la plupart des usines ont de ce fait travaillé à 3 tours complets.

A partir de 1949, les exportations ont commencé à diminuer progressivement et l'ensemble des tissages mexicains ne travaille plus en moyenne qu'à un tour et demi depuis la fin de 1950.

